

Hédi Abdel-Jaouad
Rimbaud et l'Algérie. Les mains secrètes
Saratoga Springs, NY. 174 p.

Au matin du 2 juillet 1869, les meilleurs élèves des établissements secondaires de l'Académie de Douai recevaient le titre du poème qu'ils étaient appelés à composer en vers latins: *Jugurtha*. L'un d'eux obtint sans conteste le prix du concours - c'était Rimbaud, il avait quatorze ans. *Jugurtha*, long poème de 83 vers, est peu connu, négligé hormis de quelques critiques ou érudits, dont Hédi Abdel-Jaouad, natif de Gabès, professeur de littérature aux Etats-Unis, qui offre un fascinant ouvrage établissant des corrélations inattendues.

L'auteur y montre notamment l'influence exercée, sur le poète en herbe, par des classiques latins enseignés et appris par cœur: l'historien Salluste et son éloge du Numide, légendaire adversaire de la république romaine; Virgile et son style de la harangue politique. Puis il établit un lien entre la résistance de Jugurtha et celle d'Abdelkader à la conquête de l'Algérie par la France; Abdelkader qui, s'il n'est pas explicitement nommé dans le poème, est devenu un héros pour beaucoup au temps de Rimbaud. Enfin, Abdel-Jaouad émet l'hypothèse - mais preuves de textes subséquents à l'appui - que l'Algérie, où Rimbaud n'a jamais mis les pieds, a hanté le poète toute sa vie car son père, abandonnant femme et enfants, y a vécu plusieurs années comme chef d'un bureau arabe

Buchbesprechungen Comptes rendus

des forces françaises. En une seconde partie, nous voyons s'inverser le cours des influences et ce sont les traces laissées par Rimbaud dans les lettres algériennes de langue française sur lesquelles nous entraîne Abdel-Jaouad. Apparaissent alors, entre autres, Jean Amrouche, Kateb Yacine, Nabile Farès et surtout Jean Sénac; mais aussi, et beaucoup plus récemment, Youcef Sebti ou Habib Tengour, jusqu'à la génération beur, en France. Les traducteurs seront également fort intéressés par ce que dit l'auteur au sujet des nombreuses versions arabes de *Jugurtha*. D'un ouvrage fruit de longues recherches, l'on pourrait avoir quelque scrupule à avancer qu'il se lit «comme un roman». Je l'affirme néanmoins: «et après?», me suis-je demandé à la fin de chaque chapitre, impatiente de connaître la suite.

Claude Krul

F. Mardam-Bey/ E. Sanbar
Le droit au retour.

Le problème des réfugiés palestiniens. Arles, 2002.

Der aussenstehenden Betrachterin scheint der israelisch-palästinensische Kon-

flikt auf beiden Seiten durch Maximalforderungen bestimmt, welche einen Frieden am Verhandlungstisch utopisch erscheinen lassen. Eine der wohl schwierigsten Fragen, wenn nicht gar die Kernfrage israelisch-palästinensischer Auseinandersetzung nach Oslo, ist dabei jene nach dem Recht auf Rückkehr der PalästinenserInnen. Der vor einem halben Jahr von Farouk Mardam-Bey und Elias Sanbar herausgegebene Sammelband «Le droit au retour» ist dieser komplexen Frage gewidmet.

Das Anliegen des Buches ist klar politisch: Es sucht zu erklären, warum PalästinenserInnen auf der Unveräußerlichkeit und Unverjährbarkeit ihres Rechts auf Rückkehr bestehen, welches ihnen 1948 durch die UNO-Resolution 194 zugesichert wurde. Und es will, gegen die vorherrschende israelische Meinung, aufzeigen, wie die Anerkennung und Umsetzung des Rückkehrrechtes nicht unbedingt eine Bedrohung der Existenz Israels darstellt, sondern im Gegenteil der Schlüssel zu einem wirklichen Frieden zwischen Israelis und Palästinensern, Juden und Arabern sein kann.

Dazu haben die Herausgeber dreizehn Artikel renommierter, meist palästinensischer WissenschaftlerInnen zusammengetragen, welche das Problem aus verschiedenen Perspektiven beleuchten. Ein erster Teil analysiert dabei den Ursprung der Flüchtlingsfrage,

wie sie aus dem Krieg von 1948 und der Staatsgründung Israels resultierte. Ein zweiter Teil widmet sich den sozialdemographischen Fakten der Flüchtlingsfrage damals und heute und ein dritter lotet die Modalitäten der Anwendung des Rückkehrrechts aus. Mit seinen rund 400 Seiten und profunden, wissenschaftlichen Analysen ist das Buch kein leichter Tobak. Gerade deshalb wird es jedoch der Komplexität der Frage gerecht und seine Lektüre sei empfohlen, nicht nur einem wissenschaftlichen, sondern allen, die Geduld für einen ausgewogenen, gründlicheren Blick hinter die tagespolitischen Polemiken mitbringen.

Elke Kaschl

Inamo

Jahrgang 8, Heft 30, (Sommer 2002)

Zentralasien ist «in». Auch bei der deutschen Vierteljahresschrift *Inamo* (Informationsprojekt Naher und Mittlerer Osten). Sieben Artikel widmet diese neuste Nummer diesem Raum. Es geht um Grenzbeziehungen und um Integration, um Wasserfragen und um Opiumschmuggel, u.a.m. Jedes der 50-60-seitigen *Inamo*-Hefte steht unter einem Hauptthema. Daneben gibt es jeweils Artikel zu anderen Teilen oder Sachreichen Westasiens und Nordafrikas. Die Aufmachung folgt einem (durchaus leserInnenfreundlichen) Zeitschriftenstil.

Hartmut Fähndrich

Birgit Embal, Angelika Neuwirth/ Friederike Pannewick (eds.)

Kulturelle Selbstbehauptung der Palästinenser

Survey der Modernen Palästinensischen Dichtung. Beirut Texte und Studien Bd. 71. XV + 549 S. Beirut 2001.

Poetry is far more central in the contemporary Arab world than it is in most of western Europe, and this is especially true for Palestinian culture. Yet hardly any extensive bibliographies of contemporary Arabic poetry exist.

The three editors of this volume have documented the life and work (including translations) of 135 Palestinian poets active since 1948, among them the most famous, such as Mahmud Darwish, Fadwa Tuqan, or Tawfiq al-Sayigh, but also younger writers born in the 1960s. The 95-page introduction traces the development of this poetry since 1948, relating it especially to the unique circumstances of the Palestinian people and culture. A major theme is the connection between the authors' lives and their writing, which is understood as cultural self-affirmation for the Palestinian people.

The book also bears witness to the immense difficulties facing Palestinians who wish to develop their own culture and enable it to express the full variety of human experience. The Survey is a milestone in the study of Palestinian and Arabic poetry.

Hilary Kilpatrick

Gilbert Etienne
Imprévisible Afghanistan

Paris 2002 - 154 p.

Il ne s'agit pas d'une recherche historique pour spécialistes, mais d'un ouvrage qui retrace, pour un public averti, les fragmentations et les divisions de l'histoire de l'Afghanistan, particulièrement depuis 1880, date où le pays émerge d'une longue phase d'instabilité et de frontières fluctuantes pour trouver ses frontières actuelles, sous un roi qui entame d'une main de fer le long chemin vers un Etat moderne. «En bref» - nous dit l'auteur - «hier comme aujourd'hui se répètent les dissensions internes et les interventions étrangères. De ces multiples et anciens conflits dépendent les relations inter-ethniques, les rapports avec les mouvements islamistes et la communauté internationale.» De plus l'auteur trace les grandes lignes de ce que pourraient être la reconstruction et le futur développement de l'Afghanistan.

Le déluge médiatique qui s'est abattu sur nos têtes à propos de l'Afghanistan fait impasse sur les causes profondes du drame, car les commentateurs ne remontent guère au-delà de la guerre soviéto-afghane de 1979-1989. Il serait souhaitable que les journalistes - et surtout les politiciens - revoient les conflits et dissensions qu'ils déplorent dans toute leur profondeur historique pour mieux les comprendre. Ce livre ne peut que les y aider.